

139. Les vingt-huit constellations qui sont les mansions lunaires.

140. Nous avons ici l'énumération des dieux des cinq pics ; cf. WIEGER, 1270, C. T., 458, fasc. 2, p. 17^{a-b} : « Avec respect je m'acquiesce du soin d'inviter à venir le seigneur des neuf émanations qui préside à l'Est, seigneur de l'administration du T'ai chan Pic de l'Est, seigneur impérial vert Keou-mang 句芒 du Tai tsong, seigneur de la planète Jupiter, — le seigneur des trois émanations qui préside au Sud, seigneur de l'administration du Heng chan Pic du Sud, seigneur impérial rouge Tchou-jong 祝融, seigneur de la planète Mars, — le seigneur des sept émanations qui préside à l'Ouest, seigneur de l'administration du Houa chan Pic de l'Ouest, seigneur impérial blanc Jou-cheou 蓐收, seigneur de la planète Vénus, — le seigneur des cinq émanations qui préside au Nord, seigneur de l'administration du Heng chan Pic du Nord, seigneur impérial noir Hiuan-ming 玄冥, seigneur de la planète Mercure, — le seigneur des douze émanations qui préside au Centre, seigneur de l'administration du Song chan Pic du Centre, seigneur impérial jaune Hien-yuan 軒轅, seigneur de la planète Saturne ; — je désire qu'ils nous fassent la faveur de venir et d'assister ».

Cette énumération est postérieure à celle du rituel de Tou Kouang-l'ing, car le titre taoïste de Seigneur impérial 帝君 attribué aux Empereurs des cinq Pics ne date que de l'année 1008 (cf. mon volume, *le T'ai chan*, p. 344, n. 1). En second lieu les noms de Keou-mang, Tchou-jong, Jou-cheou et Hiuan-ming sont ceux des génies protecteurs des saisons dans le chapitre *Yue-ling* du *Li ki*. Enfin on remarquera que tandis que, dans notre rituel, les nombres correspondant respectivement à l'Est, au Sud, à l'Ouest, au Nord et au Centre sont les nombres impairs 9, 3, 7, 5, 1, ici le nombre qui correspond au Centre est le nombre 12 ; cette variante nous permet de comprendre comment s'est produite une faute de texte dans le récit de la construction de la digue par Ts'ien Lieou en 910 p. C. (*T'oung pao*, 1916, p. 250) : on nous dit que, suivant les points cardinaux où elles étaient offertes, les pièces de soie eurent des longueurs de 90, 30, 70 ou 50 tchang et des couleurs vertes, rouges, blanches ou noires ; pour le Centre, elles furent jaunes et eurent une longueur de 12 tchang ; mais, par erreur, le texte donne la leçon 二十 (20) au lieu de 十二 (12).

141. Cf. p. 204, n. 52.

142. 三宮九府百二十曹. Dans les annonces de texte qui suivent les signes magiques des neuf dragons (cf. p. 206 et 207 et notes, 74, 77 et 77'''), on lit (C. T., 433, fasc. 6, p. 35^a et fasc. 3, p. 33^b) 十方無極世界三宮九府百二十曹 : la leçon 官 semble préférable à la leçon 宮 ; il s'agit en effet ici de juges infernaux qui peuvent dépendre des magistrats des trois principes 三元官, lesquels sont préposés à la sanction des actions humaines.

143. 五嶽大神 : ces divinités ne sont pas les Empereurs des cinq Pics qui ont déjà été nommés dans le paragraphe précédent ; ce sont des fonctionnaires divins qui leur sont subordonnés ; ce sont vraisemblablement ceux que l'annonce du texte accompagnant les signes magiques des cinq dragons (cf. p. 206 et 207, n. 74, 77 et 77''') appelle 五帝考官 « les fonctionnaires enquêteurs des cinq Empereurs ».

144. On a vu plus haut (p. 133 et p. 144) la liste complète de ces deux séries de lieux sacrés tels qu'ils sont énumérés dans le Traité de Géographie religieuse de Tou Kouang-l'ing.

145. 二十四化. Ce sont vingt-quatre lieux saints du Taoïsme. Ils sont appelés le plus souvent les 二十四治 ; il faut donc commencer par expliquer cette modification de nom.

En 442 p. C., Lao kiun passe pour être apparu sur la terre et pour avoir rendu un édit religieux dans lequel il disait qu'il s'était autrefois manifesté sur une montagne du Sseu-teh'ouan et qu'il avait institué les vingt-quatre gouvernements 二十四治 pour répartir entre les hommes les punitions et les récompenses suivant leurs œuvres ; en 442 donc, constatant la recrudescence du mal dans le monde, il ordonna au maître céleste 天師, c'est-à-dire au grand pontife de la religion taoïste, de remettre en vigueur ces vingt-quatre cours de justice. Sous les T'ang, pour éviter le mot 治, qui était le nom personnel de l'empereur Kao-tsong (650-683, cf. *Kieou T'ang chou*, chap. iv, p. 1^a), on changea l'expression « les vingt-quatre gouvernements 治 » qu'on appela « les vingt-quatre transformateurs 二十四化 » (cf. WIEGER, 1205 ; C. T., boîte 436, fasc. 6, p. 17^{a-18^b}). Dans le catalogue des livres taoïstes que contient le chapitre *Yi wen tche* du *T'ang chou*, on trouve encore, dans le titre d'un livre, l'expression « les vingt-quatre gouvernements » (cf. WIEGER, *le Canon taoïste*, p. 270, l. 2) nous le trouverons d'ailleurs plus loin dans notre propre texte.

Enfin dans certains textes, comme celui à propos duquel nous faisons cette note, l'ancienne et la nouvelle détermination ont été juxtaposées et on parle des vingt-quatre gouvernements transformateurs 治化.

Voici la liste des vingt-quatre transformateurs divins 靈化二十四 telle qu'elle se trouve dans le Traité de Géographie religieuse de Tou Kouang-l'ing (C. T., boîte 455, fasc. 1, p. 27^{a-b}). 1° Yang-p'ing 陽平 ; 2° Lou-t'ang 鹿堂 ; 3° Ho-ming 鶴鳴 ; 4° Li-hang 漓沆 ; 5° Ko-houei 葛瓚 ; 6° Keng-tch'ou 庚除 ; 7° Ts'in-tchong 秦中 ; 8° Tchen-to 真多 ; 9° Tch'ang-li 昌利 ; 10° Li-chang 隸上 ; 11° Yong-ts'iuan 湧泉 ; 12° Tch'eou-keng 稠稔 ; 13° Pei-p'ing 霽平 ; 14° Pen-tchou 本竹 ; 15° Mong-ts'in 蒙秦 ; 16° P'ing-kai 平蓋 ; 17° Yun-t'ai 雲臺 ; 18° Tsin-k'ou 瀘口 ; 19° 後城 ; 20° Kong-mou 公墓 ; 21° P'ing-kang 平崗 ; 22° Tchou-p'ou 主簿 ; 23° Yu-kin ; 玉局 ; 24° 北邙.